

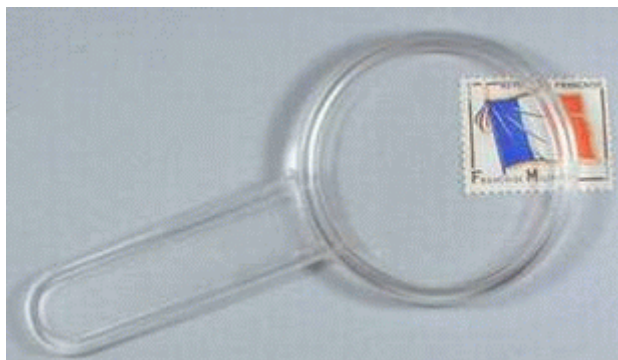


INITIATION À LA PHILATÉLIE



LES OUTILS

LES LOUPES



Pour examiner un timbre ou une oblitération, il est très souvent indispensable d'employer une loupe. Mais les philatélistes achètent ou utilisent n'importe quel genre de loupe. On n'a pas besoin du même outil pour lire aisément l'année d'émission d'un timbre moderne ou pour effectuer le planchage du 5 c de l'émission de Bordeaux. À fortiori si l'on veut tenter de déceler une réparation ou un défaut minime.

Une loupe est une lentille convexe - c'est-à-dire que les bords sont plus minces que le milieu -, en verre ou en plastique, qui donne une image virtuelle, agrandie et de même sens, de l'objet placé entre son foyer objet et son centre. Pour une meilleure vision, l'œil se place au foyer image.

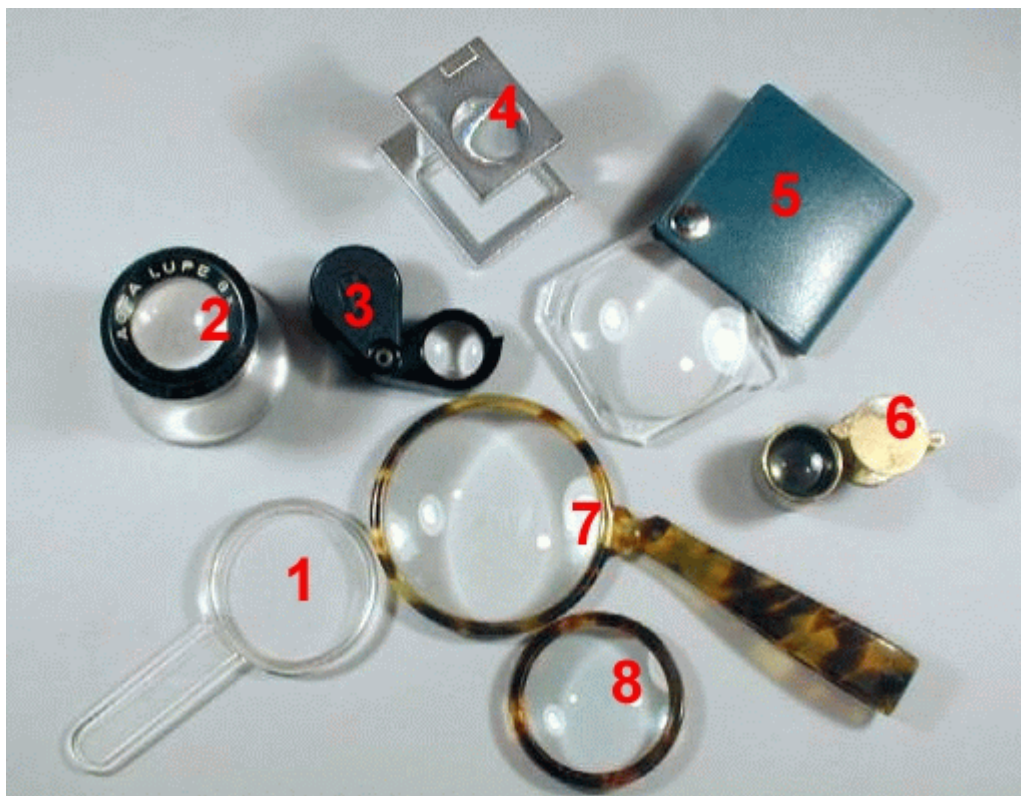
Le prix des loupes varie de 0,75 • à 150 • (5 à 1000 francs environ). Bien sûr, elles ne procurent pas les mêmes services. Une loupe s'achète chez un opticien. Celles revendues par le négoce philatélique sont, en règle générale, de piètre qualité. Une bonne loupe coûte cher. Sa fabrication met en œuvre des techniques et des matériaux coûteux. C'est un investissement de longue durée.

Quelques notions importantes

- Puissance = Exprimée en dioptries, c'est l'inverse de la distance focale (f) exprimée en mètre soit $P=1/f$.
- Grandissement = Rapport de la taille de l'image à la taille de l'objet. Le grandissement est une notion linéaire.
- Grossissement = Rapport du diamètre apparent de l'image au diamètre apparent de l'objet. Le grossissement est une notion angulaire (rapport de la tangente de l'angle sous lequel on voit l'image à travers l'instrument d'observation, à la tangente de l'angle sous lequel on voit l'objet sans instrument).
- Grossissement commercial = C'est le chiffre qui est marqué sur la loupe (ex : x6). Pour ceux qui sont intéressés : $G_c = (P / 4) + 1$ d'où $P = 4(G_c - 1)$, P étant la puissance exprimée en dioptries. Donc pour une loupe marquée x6 sa puissance est 4(6-1), soit 20 dioptries.
- Plus la loupe est bombée, plus la distance focale est courte.
- Plus la distance focale est courte, plus une loupe est puissante.
- Plus une loupe est puissante, plus le champ d'examen est réduit.
- Plus la distance focale est courte, plus le grossissement commercial est grand.
- Plus la distance focale est courte, plus l'objet à examiner doit être rapproché de la loupe.
- Bien sûr, le prix d'une loupe est fonction de ses performances (puissance, diamètre, absence de défauts chromatiques ou géométriques gênants). En pratique, les loupes ont un grossissement commercial compris entre x2 et x20. Au delà il convient d'utiliser un microscope. Les diamantaires emploient des loupes dont le grossissement est de x10 (c'est le grossissement commercial "officiel" pour déceler les défauts dans les diamants).

En philatélie, un grossissement x6 est un bon compromis.

Modèles de loupes que l'on peut trouver soit chez les négociants en philatélie, soit chez les opticiens.



Aucune des loupes présentées ci-dessus n'est vraiment utilisable pour la philatélie :

- 1 loupe en plastique (x2), déjà reproduite sous le titre : gadget digne d'une marque de lessive bien connue ;
- 2 loupe Agfa (x6) destinée à l'examen de diapositives ;
- 3 loupe pliante (x9), trop puissante et de trop petit diamètre et champ ;
- 4 compte-fils, utilisé dans les industries textiles et graphiques ;
- 5 loupe avec étui cuir, trop d'aberrations géométriques, faible puissance ;
- 6 loupe en métal (x12), champ trop faible, difficile à utiliser ;
- 7 loupe à manche de corne, pratique pour lire une carte, mais pas pour examiner un timbre ;
- 8 loupe cerclée, trop faible puissance.

Pour ma part, après diverses expériences, j'ai adopté le modèle Zeiss double (x6+x3) ; mais le modèle simple (x6) est très suffisant dans la grande majorité des cas d'utilisation. Leur seul défaut est leur prix assez élevé.



Loupe Zeiss x6



Loupe Zeiss, constituée de deux loupes x6 ou x3, soit les deux loupes superposées x9

Avant de choisir parmi les nombreux modèles disponibles, il convient de savoir comment on doit utiliser une loupe. J'ai constaté que souvent, même ceux qui ont dépensé une somme non négligeable pour l'achat, ne savent pas l'utiliser.

La loupe doit être placée le plus près possible de l'œil, à la distance focale, ainsi que le font les horlogers et les bijoutiers qui disposent de modèles spécifiques se plaçant directement dans l'orbite de l'œil.

Il y a deux façons d'examiner un timbre :

- Si l'on veut simplement scruter la surface d'un timbre, on pose celui-ci sur un fond gris neutre, ou noir, et on approche la tête. Cette méthode est utilisée pour examiner l'ensemble du timbre. On déplace la tête de manière à pouvoir voir successivement toutes les parties du timbre. La lumière est dirigée sur le timbre, les yeux de l'examineur restant dans la pénombre (le choix de l'éclairage est important, en particulier celui du modèle d'appareil).



L'œil est à la distance focale de la loupe, ici Zeiss x3 + x6. Une seule lentille, celle x3, est utilisée.

- Si l'on veut faire un examen de l'intégrité d'un timbre on utilise une lumière rasante, indispensable pour vérifier l'état : pli, aminci, etc. Le timbre doit être tenu entre les doigts, l'emploi de la pince est dans ce cas strictement exclu. Les yeux de l'examineur restant dans la pénombre, la lumière est dirigée avec un angle incident, que l'on fait varier en faisant pivoter l'ensemble "tête, loupe, timbre" qui reste solidaire, pour mettre en évidence les détails que l'on souhaite examiner.



Examen en lumière rasante avec loupe Zeiss (x3 + x6). Une seule lentille, celle x6, est utilisée ici.

Tout ceci est valable également pour l'examen de marques postales ou d'oblitérations dont on veut s'assurer qu'elles n'ont pas été repeintes.

Il existe aussi des loupes lumineuses et des microscopes (voir fiches spécifiques).



INITIATION À LA PHILATÉLIE : LES LOUPES

E-mail : philflash@libertysurf.fr © PHIL'FLASH © Site : <http://mapage.noos.fr/philflash>

Mars 2003

